

la plus grande, appelée *grande échancrure sciatique*, limitée, en arrière, par l'épine iliaque postérieure et inférieure, en avant, par l'épine sciatique, livre passage à plusieurs organes : à un muscle, à des nerfs et à des vaisseaux (1); enfin, la troisième, appelée *petite échancrure sciatique*, circonscrite par l'épine et par la tubérosité de ce nom, est principalement une coulisse musculaire (2).

Structure. Deux lames épaisses de substance compacte, en dehors, une substance aréolaire rare et serrée, en dedans; telle est la structure de l'os coxal, structure semblable à celle des os larges en général. La tubérosité sciatique, le corps du pubis et la crête iliaque, sont plus abondamment pourvus de substance aréolaire que les autres régions de l'os, et cette substance y rappelle tout-à-fait celle que l'on trouve dans les os courts.

Développement. Dans les premières années de la vie, l'os coxal est formé de trois grandes pièces, que les anciens décrivaient comme os distincts : l'iléum, l'ischium et le pubis.

L'iléum constitue la partie supérieure de l'os, et de la cavité cotyloïde.

L'ischium forme la partie inférieure de l'os coxal, la tubérosité sciatique, les parties inférieure et postérieure de la cavité cotyloïde; et il se prolonge par une branche, appelée *branche ascendante*, jusque sur le côté interne du trou sous-pubien.

Le pubis occupe la partie antérieure de l'os coxal et de la cavité cotyloïde. Il est formé de trois portions : le *corps* qui supporte la surface articulaire et l'épine du pubis; la *branche horizontale*, à laquelle appartient la crête du pubis; la *branche descendante*, qui se prolonge vers la partie interne du trou sous-pubien.

Les os iléum, ischium et pubis concourent, comme on vient de le voir, à former la cavité cotyloïde, et se réunissent vers le centre de cette cavité. En outre, l'iléum se joint à la branche horizontale du pubis, au niveau de l'éminence iléopubienne ou pectinée, et à l'ischium, derrière la cavité cotyloïde; tandis que, d'autre part, la branche ascendante de

(1) Au muscle pyramidal, aux vaisseaux et nerfs sciatiques, fessiers et honteux internes.

(2) Elle livre passage au muscle obturateur interne, aux vaisseaux et au nerf honteux internes.

l'ischium se réunit à la branche descendante du pubis, sur le milieu du bord inférieur de l'os coxal, en dedans du trou sous-pubien.

Chacune des trois pièces fondamentales de l'os coxal se forme par deux points d'ossification, un point principal et un autre épiphysaire. C'est à 45 jours de vie intra-utérine que se développe le point principal de l'iléum; celui de l'ischium apparaît à trois mois et demi, et celui du pubis à quatre mois et demi. A neuf ans, ces trois points se touchent dans la cavité cotyloïde; et ils se soudent entre eux, dans les divers lieux indiqués, quelques années plus tard, de dix à quinze ans.

Les trois épiphyses de l'os coxal sont réparties de la manière suivante : une appartient à la crête iliaque, et recouvre toute cette crête, depuis l'épine antérieure et supérieure jusqu'à la postérieure; une autre se forme à la surface de la tubérosité sciatique; la dernière, est propre à l'épine du pubis. Les deux premières épiphyses apparaissent à seize ans, et se soudent de 20 à 25 avec le reste de l'os. La dernière est moins constante, et l'observation n'a encore fait connaître, ni le moment de sa formation première, ni celui de sa fusion avec le pubis. Suivant M. Geoffroy Saint-Hilaire, elle est la représentation rudimentaire de l'os *marsupial* des animaux à bourse (1).

Du bassin en général.

Le bassin, *pelvis*, a la forme d'un cône tronqué dont la base est dirigée en haut, et dont le sommet est tourné en bas. Il occupe le milieu du corps en hauteur; c'est, en effet, à la partie supérieure de la symphyse pubienne que correspond ce point médian, chez l'homme, tandis qu'il est placé à la partie inférieure de cette symphyse chez la femme.

La direction générale du bassin est oblique; un plan que l'on ferait passer par son détroit supérieur, formerait avec l'horizon un angle d'environ 35 degrés. Au reste, cette direction varie suivant les diverses attitudes que l'on prend.

(1) M. Serre a signalé une quatrième épiphyse de l'os coxal, au fond de la cavité cotyloïde; mais cette pièce n'est pas constante. Semblable aux os *Wormiens*, dans le crâne, elle me paraît se développer seulement lorsqu'une cause quelconque apporte du retard à la réunion des trois pièces principales de l'os, dans le fond de la cavité cotyloïde.

Conformation. Le bassin est généralement divisé, pour l'étude, en *surface externe, surface interne, circonférence inférieure et circonférence supérieure.*

Surface externe. A l'extérieur, le bassin présente : 1^o en avant, l'union des deux pubis, le corps de ces os, la fosse pubienne et le trou sous-pubien; 2^o en arrière, la crête médiane du sacrum, l'échancrure qui termine cette crête, la face postérieure du coccyx et les gouttières sacrées, gouttières relevées en dehors et rendues plus profondes par les os coxaux; 3^o sur les côtés, la fosse iliaque externe, les deux lignes courbes iliaques, les trois régions que ces lignes séparent, et la cavité cotyloïde.

Surface interne. La surface interne du bassin est nettement divisée en deux parties par un rétrécissement remarquable de la cavité à laquelle elle appartient, rétrécissement qui constitue le *détroit supérieur.*

Le détroit supérieur est formé, d'avant en arrière, par la symphyse pubienne, par la crête de ce nom, par une ligne mousse qui termine, inférieurement, la fosse iliaque interne, par la base du sacrum et par la saillie angulaire qui résulte de l'union de cet os avec la colonne vertébrale, (*angle sacro-vertébral, promontoire des accoucheurs*). Sa forme est ovale. Son axe est dirigé obliquement de haut en bas et d'avant en arrière. Ses dimensions, chez la femme, chez laquelle il importe surtout de les connaître, sont les suivantes : son diamètre antéro-postérieur, *sacro-pubien*, tiré de l'angle sacro-vertébral vers la symphyse pubienne, offre quatre pouces de longueur. Son diamètre transverse, *bi-coxal, iliaque*, mené d'un os coxal à l'autre, a cinq pouces. Enfin, son diamètre oblique, mené d'une éminence iléo-pectinée à la symphyse sacro-iliaque opposée, est moyen, pour l'étendue, entre les deux autres.

Au dessus du détroit supérieur, la surface interne du bassin est formée par une partie largement évasée en dehors, qui constitue le *grand bassin*, ou la *partie abdominale du bassin*. Ce qui a été dit précédemment de la direction du bassin, s'applique bien plus à la partie inférieure de cette cavité qu'à celle-ci; le grand bassin est, en effet, très peu oblique à l'horizon, son axe est presque perpendiculaire. En avant, il manque de paroi; on n'y trouve qu'une grande et profonde échancrure. En arrière, il présente encore une autre échancrure comblée, en partie, par la colonne vertébrale, et séparée par elle en deux petites

échancrures secondaires. Ainsi la partie abdominale du bassin, comme on le voit, est seulement constituée par les fosses iliaques internes.

Au dessous du détroit supérieur, la surface interne du bassin est formée par le *petit bassin*, ou l'*excavation pelvienne*. Cette partie, renflée dans son centre et rétrécie vers ses extrémités, a la figure d'un petit tonneau. Sa direction, est d'autant plus oblique en bas et en avant qu'on l'examine plus inférieurement. Tous les plans osseux qui concourent à la former, sont obliques en bas et en avant. Sa paroi postérieure, formée par le sacrum et par le coccyx, a quatre pouces sept lignes de hauteur; elle est fortement concave, et la profondeur de sa concavité est de huit à neuf lignes environ. Sa paroi antérieure, formée par le corps des pubis et par leur symphyse, n'a qu'un pouce six lignes, tandis que ses parois latérales, formées par les fosses sous-pubiennes internes, présentent trois pouces six lignes d'élévation.

Le petit bassin se termine, en bas, par une ouverture un peu rétrécie, qui constitue la circonférence inférieure du bassin, ou le *détroit inférieur.*

Circonférence inférieure. Cette circonférence constitue le détroit inférieur. Ce détroit regarde en avant et en bas. Il a la figure d'un ovale dont la grosse extrémité dirigée en arrière, présenterait un angle rentrant formé par le coccyx. Il est remarquable par trois *saillies* et par trois *dépressions*. Les saillies sont celles du coccyx, en arrière, et celles des tubérosités sciatiques, sur les côtés. Les dépressions sont représentées, sur les côtés, par les échancrures sciatiques qui sont transformées en trous dans l'état frais, en avant, par l'arcade pubienne.

L'arcade pubienne est formée par le bord inférieur des deux os coxaux; son sommet répond à la symphyse du pubis; ses branches, représentées par les parties descendantes des pubis et ascendantes des ischium, sont déjetées en dehors.

Le détroit inférieur présente trois diamètres : l'antéro-postérieur, *coccy-pubien*, mené du coccyx au sommet de l'arcade pubienne; le transverse, *bi-sciatique*, mené d'une tubérosité sciatique à l'autre; l'oblique, mené d'une tubérosité sciatique à l'épine sciatique opposée, sur un bassin sec (1), au milieu du

(1) A vrai dire, on ne peut pas bien apprécier le diamètre oblique sur un bassin dépourvu de ses ligaments. Du reste, il a fort peu d'importance.

grand ligament sacro-sciatique, sur un bassin frais. Tous ces diamètres ont quatre pouces, chez la femme; l'antéro-postérieur seul est susceptible de varier dans ses dimensions, en raison des mouvemens du coccyx.

Circonférence supérieure. Cette circonférence, la base du cône pelvien, regarde en haut et un peu en avant. Fortement échancrée, en avant, elle est constituée, à ce niveau, par le bord antérieur de deux os coxaux. En arrière, elle est formée par la base du sacrum. Sur les côtés, elle appartient à la crête iliaque.

Structure. Pour peu que l'on réfléchisse à la composition de la ceinture pelvienne, on ne tarde pas à reconnaître qu'elle est essentiellement formée, en arrière, par un prolongement de la colonne vertébrale; en avant et sur les côtés, par la première section du membre inférieur, la hanche. Ces parties sont réunies solidement ensemble, pour assurer au tronc, sur les membres inférieurs, une base solide de sustentation.

Le prolongement du rachis qui concourt à la formation du bassin offre ceci de particulier, que les vertèbres qui le constituent tendent de plus en plus à s'atrophier en descendant; tellement, par exemple, que celles de la partie inférieure du sacrum sont dépourvues d'apophyse épineuse, et que celles du coccyx sont réduites à leur corps.

Développement. Dans le jeune âge, le bassin est peu développé; sa partie supérieure est cependant plus précoce que l'inférieure. L'obliquité du bassin est grande chez l'enfant, médiocre chez l'adulte, et de nouveau grande chez le vieillard (1). C'est seulement à l'époque de la puberté que le bassin acquiert les dimensions et la forme qui ont été indiquées, et que se prononcent les différences qui le caractérisent dans les sexes.

Variétés. Les différences sexuelles du bassin sont très-nombreuses et très-importantes; le tableau synoptique suivant les présentera d'une manière plus simple et plus favorable à la mémoire, que ne pourrait le faire la description la plus étendue.

(1) L'obliquité du bassin ne dépend pas des mêmes causes, au commencement, au milieu et vers le déclin de la vie: chez l'enfant, elle est produite par le développement tardif des pubis; chez l'adulte, elle suit la courbure de la région lombaire et de l'angle sacro-vertébral; chez le vieillard, elle a son principe dans la courbure générale du tronc en avant.

DIFFÉRENCES
DU BASSIN
SUIVANT LES SEXES.

| | | | | |
|----------------------|-----------------------------|--|---|---------------------------------|
| GÉNÉRALES. | obliquité | plus considérable chez la femme que chez l'homme; | | |
| | hauteur | moins considérable chez la femme que chez l'homme; | | |
| | largeur | plus considérable chez la femme que chez l'homme; | | |
| | épaisseur | moins considérable chez la femme que chez l'homme; | | |
| | rugosités | moins considérables chez la femme que chez l'homme; | | |
| PARTICULIÈRES. | au grand bassin | promontoire, | plus saillant chez la femme que chez l'homme; | |
| | | crêtes iliaques, | plus déjetées en dehors chez la femme que chez l'homme; | |
| | | fosses iliaques, | moins profondes chez la femme que chez l'homme; | |
| | au détroit supérieur | diamètres | { l'antéro-postérieur prédomine chez l'homme; | |
| | | | { le transverse prédomine chez la femme; | |
| | figure | | { cordiforme chez l'homme; | |
| | | | { ovulaire chez la femme; | |
| | au petit bassin | | plus court, plus renflé en tonneau, chez la femme que chez l'homme; | |
| | | symphyse pubienne | { moins épaisse, | chez la femme que chez l'homme; |
| | | | { moins saillante en arrière, | |
| { moins haute | | | | |
| trou sous-pubien | | | { ovulaire chez l'homme; | |
| | | { triangulaire chez la femme; | | |
| figure | | { ovulaire chez la femme; | | |
| | | { cordiforme chez l'homme; | | |
| au détroit inférieur | sommet de l'arcade pubienne | | { arrondi chez la femme; | |
| | | | { angulaire chez l'homme; | |
| | | branches de l'arcade pubienne, plus déjetées en dehors chez la femme que chez l'homme; | | |

BIBLIOTHECA

Les différences individuelles du bassin tendent, en général, à l'effacement, ou, tout au moins, à l'amoindrissement des différences sexuelles; il suffit de connaître celles-ci, pour apprécier facilement les autres.

Usages. Le bassin est à la fois destiné, à la protection de certains viscères, et à la transmission, sur les membres inférieurs, du poids de la colonne vertébrale et des parties auxquelles celle-ci fournit un appui. Sous le dernier rapport, on conçoit tout l'avantage de l'angle sacro-vertébral; en effet, il reporte en avant le centre de gravité de l'épine, et il le fait tomber précisément sur la base de sustentation, qui est représentée, au niveau du bassin, dans la station sur les pieds, par une ligne tirée du fond d'une cavité cotyloïde à celle du côté opposé.

ARTICLE SECOND.

De la tête.

La tête, *caput*, κεφαλή, est l'extrémité cérébrale du tronc; elle est composée du crâne et de la face.

§ I^{er} Du crâne.

Le crâne, *cranium*, *calvaria*, κρανιον, est la partie la plus volumineuse de la tête, celle qui est spécialement destinée à loger le cerveau. Il occupe les régions supérieure et postérieure de la tête, et présente deux parties principales, la *voûte* et la *base*.

Le crâne est formé de plusieurs pièces, les unes constantes pour le nombre et la position, les autres inconstantes.

Tous les os du crâne, à quelque classe qu'ils appartiennent, sont contournés en calotte de sphère. Tous ont une face *interne* ou *cérébrale*, concave, et une autre, *externe*, ou *péricrânienne*, convexe. La première est lisse, parsemée d'éminences allongées, appelées *mamillaires*, et d'enfoncemens superficiels appelés *impressions digitales*, parce qu'on les a comparés aux impressions que feraient les doigts sur une cire molle. La seconde, plus ou moins rugueuse, est destinée à des insertions. Les os du crâne se réunissent par leurs bords; et leurs articulations portent le nom spécial de *sutures*.

Il semble indifférent, au premier abord, de commencer la description des os du crâne par la voûte, ou par la base; cependant, en réalité, il n'en est pas ainsi. En procédant de la base vers la voûte, sans doute, on étudie d'abord des os qui ont quelque analogie avec ceux du rachis; mais on marche du *difficile* au *facile*. Tandis qu'en procédant de la voûte vers la base, bien qu'on n'ait pas l'air de tenir grand compte des analogies précédentes, on marche du *facile* au *difficile*, méthode plus élémentaire, par conséquent, et que j'adopterai de préférence, pour cette raison.

1^o Pièces constantes.

Ces pièces sont au nombre de huit (1) : les deux os pariétaux, le frontal, l'occipital, les deux temporaux, le sphénoïde et l'ethmoïde.

Du pariétal (2).

Os pair, non symétrique, de forme quadrilatère, le pariétal est situé à la partie supérieure et latérale du crâne. Il présente deux faces, quatre bords et quatre angles.

Face externe. Convexe et lisse dans la plus grande partie de son étendue, cette face présente, à son centre, une bosse plus considérable chez l'enfant que chez l'adulte et le vieillard, (*bosse pariétale*). Au-dessus de la bosse pariétale, près de la partie postérieure du bord supérieur de cet os, on distingue un trou, simple ordinairement, quelquefois double, quelquefois réduit à la condition d'une simple échancrure du bord supérieur de l'os, *trou pariétal* (3). Au-dessous de la bosse pariétale, près du bord inférieur, cette face est relevée par une ligne peu saillante, courbe, et offrant la concavité de sa courbure en bas, ligne qui fait partie de la limite supérieure de la fosse temporale, et qui surmonte une surface de l'os un peu rugueuse, qui appartient à cette fosse.

(1) Scemmering ne compte que sept pièces constantes dans le crâne, parce qu'il réunit le sphénoïde et l'occipital en une seule.

(2) De *paries*, paroi. Pour étudier cet os, il faut diriger en bas son bord tranchant et concave, et en arrière celui qui est le plus fortement denté.

(3) Il livre passage à une veine émissaire. Suivant Winslow, il se termine quelquefois dans le diploë.